



Pommier / Poirier

N°04
02/03/2017

Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**
Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesanfredonagui@laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir :

Pommier - Poirier

- **Tavelure** : la période à risque a débuté pour les variétés à débourrement précoce ; l'évolution des stades végétatifs est à surveiller pour les autres variétés.
- **Chancres** : le gonflement des bourgeons est une période à risque.
- **Puceron cendré** : la période à risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices.
- **Acariens rouges** : les premières éclosions pourraient débuter à partir de la semaine prochaine.

Poirier

- **Psylle du poirier** : les éclosions sont en cours.

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle Aquitaine
Pommier / Poirier - Edition
Sud Nouvelle-Aquitaine
N°04 du 02/03/2017 »*



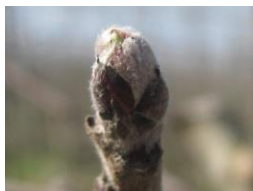
Pommier - Poirier

• Stades phénologiques

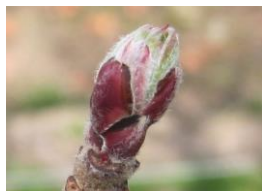
Pommier

En Lot-et-Garonne : stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00) dominant pour Golden, Chantecler, Canada ; stade B « début de gonflement » (BBCH51) pour Gala, Fuji ; stade B à C « gonflement apparent » (BBCH 53) pour Granny, Braeburn ; stade C à début C3 « éclatement du bourgeon » (BBCH 54) pour Pink Lady en situation précoce.

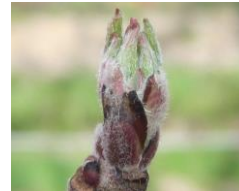
En Gironde : stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00) pour Golden et Chantecler ; début stade B « début de gonflement » (BBCH51) pour Gala et Fuji.



Stade B
« Début de gonflement »



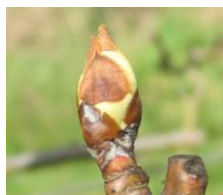
Stade C
« Gonflement apparent »



Stade C3
« Eclatement du bourgeon »

Poirier

En Lot-et-Garonne et en Gironde : stade C « gonflement apparent » (BBCH 52) pour William's et Comice ; stade C-C3 « éclatement des bourgeons » (BBCH 53-54) pour Conférence ; stade C3 à début D « apparition des boutons floraux » (BBCH 55) pour Harrow Sweet et Passe Crassane.



Stade C
« Gonflement apparent »



Stade C3
« Eclatement du bourgeon »
(Crédit Photos : E.Marchesan – FDGDON 47)



Stade D
« Apparition des boutons floraux »

• Tavelure

Les suivis des projections d'ascospores de tavelure réalisés avec le capteur de type Burckard sur le site de Villenave-d'Ornon en Gironde et au moyen de lames sur le site de Ste-Livrade-sur-Lot en Lot-et-Garonne ont mis en évidence des projections lors des pluies enregistrées depuis la fin de semaine dernière (23-24 février et 27-28 février).

A ce stade de maturation des périthèces, le potentiel de spores projetables est encore faible ; les projections ont été relativement faibles. Selon les données issues du modèle Tavelure du pommier DGAL-ONPV/INOKI®, le stock de spores projetables progresse actuellement d'environ 0,5 % par jour.

Pour les variétés à débourrement précoce qui avaient atteint le stade de sensibilité à la tavelure en ce début de semaine, notamment Pink Lady en situation précoce, des contaminations ont été possibles lors des pluies qui sont intervenues à partir du 27 février en fin de journée.

Le risque de contaminations primaires est possible dès lors que les conditions suivantes sont réunies :

- stades de sensibilité atteints : C-C3 (BBCH 53-54) pour le pommier et C3-D (BBCH 54-55) pour le poirier,
- ascospores prêtes à projeter lors des pluies,
- humectation du feuillage suffisante (cf. tableau ci-dessous).

Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après tables de Mills et Laplace)

| Température moyenne | 7°C | 8°C | 10°C | 11°C | 12°C | 13°C | 15°C | 18°C |
|-----------------------------------|-----|-----|------|------|------|------|------|------|
| Durée de la période d'humectation | 18h | 17h | 14h | 13h | 12h | 11h | 9h | 8h |

Evaluation du risque

Pour les variétés à débourrement précoce, dans les parcelles bien exposées, les stades végétatifs de sensibilité à la tavelure sont atteints et la période à risque a débuté. Pour les autres variétés, l'évolution de la végétation est à surveiller attentivement afin de bien appréhender l'apparition des stades végétatifs sensibles.

Si la hausse des températures annoncée pour les jours à venir se confirme, l'évolution de la végétation et la maturation des périthèces devraient s'accélérer.

La période pluvieuse annoncée pour les prochains jours pourrait engendrer des contaminations sur les parcelles ayant atteint le stade végétatif de sensibilité à la tavelure, si les conditions de températures et d'humectation sont réunies.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure doit s'effectuer en tenant compte de l'évolution de la végétation et des pluies annoncées afin d'éviter l'installation de la maladie pendant la période des contaminations primaires.

• Chancre

Le champignon responsable du chancre à *Nectria* ou chancre européen se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces rouges au niveau des chancres âgés. Les spores produites toute l'année sont libérées sous l'action de la pluie. Les plaies dues à la chute des feuilles, à la cueillette, au gonflement des bourgeons, à la taille et aux blessures de grêle sont des facteurs favorisants.

Evaluation du risque

En parcelles sensibles, l'époque de gonflement des bourgeons est une période à risque de contamination par le chancre.

Mesures prophylactiques : la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille est indispensable à la réduction de l'inoculum et permet de limiter l'extension de la maladie. En parallèle, il convient d'agir sur les facteurs favorisants en supprimant les zones humides du verger (type mouillère), en réalisant une taille qui permet une bonne aération des arbres et en raisonnant la fertilisation azotée.

• Oïdium

Le champignon responsable de la maladie, *Podosphaera leucotricha*, se conserve pendant l'hiver principalement sous forme de mycélium dans les bourgeons contaminés lors de la saison précédente. Dès l'ouverture des bourgeons (stade C-C3), le mycélium reprend son activité. Les bourgeons infectés donnent naissance à des pousses ou inflorescences malades (contaminations primaires). Ces organes oïdiés primaires, recouverts d'un feutrage mycélien blanc-gris porteur de conidies, seront à l'origine des contaminations secondaires.

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Sur pommier, seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

La gestion des parcelles vis-à-vis de l'oïdium doit s'effectuer en tenant compte de la sensibilité variétale et de l'importance des dégâts observés l'année dernière.

Mesures prophylactiques : elles sont à privilégier en supprimant et brûlant les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum de départ. Les rameaux atteints sont repérables par leur aspect grêle et rabougré ainsi que par la forme ébouriffée des écailles des bourgeons.

• Puceron cendré

Les éclosions des œufs d'hiver sont en cours. Dans nos parcelles de référence, le pourcentage de bourgeons occupés par des fondatrices augmente.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosions est en cours.

Seuil indicatif de risque : La simple présence de ce puceron constitue le seuil de nuisibilité.



Fondatrices de puceron cendré
(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

• Anthonome du pommier

L'anthonome du pommier est un ravageur occasionnel. Ce charançon brun clair à noirâtre avec sur la partie postérieure des élytres une bande gris clair en forme de V, possède un rostre fin mesurant 1/3 du corps. Il pond dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons quand ces derniers commencent à s'ouvrir. La larve se nourrit des pièces florales à l'intérieur des fleurs en bouton. Les fleurs ne s'ouvrent pas, brunissent et prennent l'aspect d'un clou de girofle.

L'anthonome peut causer des dégâts importants, notamment dans les parcelles conduites en agriculture biologique.

En parcelles sensibles et dans les parcelles touchées l'année dernière, un suivi régulier par battage à partir du stade B permet d'évaluer l'importance des populations.

Evaluation du risque

En parcelles sensibles, la période à risque débute.

Seuil indicatif de risque : 30 adultes sur 100 battages ou 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition. En parcelles conduites en agriculture biologique, compte tenu de la difficulté de gestion de ce ravageur, le seuil peut être baissé à 10 adultes pour 100 battages.



Anthonome du pommier



Dégâts d'anthonome

(Crédit Photos : E.Marchesan – FDGDON 47)

• Acariens rouges

Les suivis d'œufs d'acariens rouges, réalisés sur planchettes en conditions naturelles sur le site de Ste-Livrade-sur-Lot en Lot-et-Garonne, montrent que les éclosions n'ont pas débuté.

Selon nos simulations réalisées à partir d'œufs d'acariens rouges placés en étuve et avec des prévisions de températures moyennes de l'ordre de 10 à 11°C pour les dix jours à venir, les premières éclosions pourraient débiter à partir de la semaine prochaine (7-10 mars) pour les secteurs les plus précoces.

• Cochenilles

La période hivernale est propice au repérage des foyers de cochenilles (Cf. bulletin n°2 du 9 février 2017).

Mesures prophylactiques : La gestion des cochenilles étant difficile, il est indispensable de privilégier la prophylaxie. Cette dernière passe par l'élimination et la destruction des branches les plus envahies. Un décapage mécanique à la lance et/ou par brossage des charpentières et des troncs permet d'éliminer une partie des cochenilles.

Poirier

• Psylle

Dans nos parcelles de référence, les éclosions sont en cours. Lors des observations réalisées en début de semaine, 3 à 21% des pousses étaient occupées par de jeunes larves.

Evaluation du risque

La période à risque concernant les éclosions est en cours.

Mesures prophylactiques : Afin de limiter le développement de ce ravageur en saison, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation qui lui sont favorables. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée.

Mesures alternatives : La gestion des parcelles vis-à-vis du psylle peut être raisonnée en prenant des mesures alternatives. La mise en place d'une barrière physique par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal permet de limiter les pontes. L'application est à réaliser à partir du début des pontes et à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

• Phytopte du poirier

Le phytopte cécidogène (*Phytoptus pyri*) est un ravageur occasionnel qui provoque l'érinose du poirier. Les dommages sont en général mineurs mais, en cas de forte attaque, les feuilles se dessèchent et tombent, les organes floraux sont parfois attaqués ainsi que les fruits qui sont déformés et chutent prématurément.

Les adultes qui hivernent en colonies sous les écailles des bourgeons reprennent leur activité au moment de l'ouverture des bourgeons (stade D-D3). Ils colonisent les jeunes feuilles et provoquent par leurs piqûres de petites galles d'abord de couleur vert clair qui ensuite virent au rouge-brun.

Lors des observations réalisées en début de semaine, les adultes étaient encore sous les écailles des bourgeons.



Dégâts de phytoptes cécidogènes sur jeune feuille

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

Evaluation du risque

En parcelles sensibles, la période à risque débutera au stade D-D3.

Mesures prophylactiques : Des observations réalisées dès l'apparition des premières feuilles permettent de détecter leur présence. Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.

• Cécidomyie des poirettes

Présent de façon très ponctuelle, ce ravageur est à l'origine de dégâts occasionnels. La femelle pond dans les bourgeons encore fermés (au stade D3 du poirier). Dès la fin de la floraison, les larves se développent dans les très jeunes fruits qui prennent l'aspect de « calebasse », noircissent et chutent.

Evaluation du risque

En parcelles sensibles, la période à risque débutera au stade D3.

Mesures prophylactiques : Des mesures prophylactiques seront envisageables lors du grossissement des fruits en détruisant les poirettes attaquées dès qu'elles sont différenciables des fruits sains.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier / Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Adena Bouglon, Aquifruit, CDA17, CDA 24, CDA 47, FDGDON 47, FREDON Aquitaine, LDA 33, Les 3 domaines, Rouquette, SICA Castang, Valprim

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".